

QUELQUES DATES ET EVENEMENTS QUI ONT FAIT L'HISTOIRE DE LA SPASM

Avertissement : *ce texte n'est pas à lire comme l'histoire de la SPASM. Il propose une série d'événements, qui sont autant de jalons chronologiques permettant de tisser la trame de l'histoire de l'association. Compte tenu de la densité de cette histoire et du grand nombre de personnes qui en sont les acteurs, nous avons fait le choix de ne retenir que les événements qui nous paraissent les plus à même de représenter des éléments de compréhension pour le lecteur. Que les protagonistes de cette histoire, qui peuvent en avoir une autre lecture, veuillent bien nous en excuser !*

La Société Parisienne d'Aide à la Santé Mentale est une association loi 1901 qui s'est construite au fil des années en s'interrogeant et en travaillant sur les notions de soins, et d'insertion pour les personnes souffrant de troubles psychiques. Elle a créé des unités, chacune ayant sa spécificité et son originalité : maison de repos Chantemerle, Centre de Traitement et de Réadaptation, Foyer Relais, Centre Mogador, Centre d'Aide par le Travail Bastille, Unité d'Accueil et de Psychothérapie familiale, Etude et Traitement Analytique par le Psychodrame, Espace Jeune Adulte, Actif formation... Plus récemment nous ont rejoints : l'hôpital de jour géronto-psychiatrique Bach-Boussingault, le Centre d'activités et de prévention Bobillot

- 1959 : La Société Parisienne d'Aide à la Santé Mentale est fondée, sous l'impulsion du docteur Pierre Doussinet, secrétaire général de la Fédération Croix-Marine. Elle est donc créée sur le modèle proposé par la Fédération Croix-Marine, à laquelle elle est rattachée. Il s'agit d'une conception liant le sanitaire et le social, les soins et l'assistance dans une dynamique d'ouverture sur la cité.

Le Docteur Doussinet demande au docteur Jolivet d'entrer dans l'association au titre de secrétaire adjoint. Il en deviendra le médecin directeur jusqu'en 1996.

- 1962 : La SPASM noue ses premières relations avec l'AFEFA, Association Féminine d'Entraide, fondée en 1922 pour venir en aide aux veuves de guerre en vendant leurs travaux d'aiguille. Cette rencontre permet à la SPASM d'avoir une adresse au cœur de Paris (rue de Miromesnil, dans le 8^{ème} arrondissement) et de mettre concrètement en application ses idées sur le travail et son importance dans le processus de réadaptation. Cette première entreprise se déroule sous la tutelle de Nicole Rellier, infirmière de formation et très active dans la toute jeune association SPASM.

- 1965 : l'association demande un agrément pour établir un centre de post cure psychiatrique en externat. L'agrément est obtenu pour 40 malades. Le centre se situe rue de Marignan.

Une dynamique de travail se crée avec un leitmotiv « surtout pas comme à l'hôpital ». Le choix du personnel soignant se porte aussi de manière délibérée sur des gens n'ayant pas une formation psychiatrique mais une formation de moniteur. Nicole Rellier est nommée directrice du centre et constitue avec Martine Malinsky la base soignante du nouveau service.

Par la suite le centre de post cure déménage rue de Liège en 1977 : l'embryon du Centre d'Aide par le Travail est créé.

A cette date, Nicole Rellier quitte Marignan et devient directrice technique de la SPASM. Elle est remplacée à l'atelier Marignan par Pierre Chassang.

- 1969 : la SPASM s'installe rue de Liège dans l'hôtel particulier acheté à la famille Bes de Berc et accueille ses premiers patients en 1970. A Liège arrive un personnel nouveau : Jean-Claude Sevin en 1971, Mme Foucher, Richard Stankiewicz et d'autres. Le centre Liège s'organise : groupe bibliothèque, accueil, une revue d'informations est lancée...

- Début 1970 : création à la SPASM d'une unité de soins à domicile, en accord avec le secteur du 8^{ème} arrondissement. Une partie de l'équipe assure une permanence rue de Liège, et l'autre partie se consacre aux visites à domicile. Autour du Dr Sylvestre et du Dr Rougeul, l'équipe se constitue peu à peu. Les réunions intègrent les soignés et leur famille. Dès 1977, l'équipe entreprend une formation aux techniques systémiques ⁽¹⁾ avec Siegi Hirsch.

Cette structure devient l'unité psychiatrique de soins familiaux et d'actions à domicile, ancêtre de l'UAPF qui naîtra en 1980 pour mettre au point le travail systémique en institution.

- 1970 : achat de la maison de Chantemerle, en Seine-et-Marne, pour en faire une maison de repos spécialisée. L'association souhaitait trouver un lieu de transition pour des malades qui sortent d'hospitalisation et qui appréhendent le retour à leur lieu de vie habituel. Chantemerle est une maison de villégiature réalisée par l'architecte Louis Perrin au début du XXème siècle. Les références architecturales à l'art nouveau et au Moyen Age sont harmonieusement mélangées et en font une demeure tout à fait typique des villas de cette époque en bord de Seine. Pour la SPASM, une nouvelle aventure commence dans ce lieu insolite.

- 1973 : le Foyer ouvre avec 17 lits, rue de Liège. Les pensionnaires doivent tous avoir une activité professionnelle. Des problèmes se posent par la suite, en terme de place mais aussi concernant le pré requis sur le travail. Réflexion de la direction et proposition d'une refonte du foyer, qui aura lieu au début des années 80.

- 1974 : Les derniers ateliers du centre de post cure restés rue de Marignan déménagent pour rejoindre ceux déjà installés rue de Liège.

- 1976 : création du centre Mogador autour d'une équipe constituée de Pierre Chassang, responsable et Guy Askenasi, médecin chef, Mme Mitrani, et M. Barbeau, psychologues, Mme Berthon, travailleur social, M. Lenczner, infirmier, Melle Dedieu puis Mlle Poulain, secrétaire. Ce centre a pour ambition de permettre à un sujet de se reclasser lui-même (et non d'être reclassé) en lui fournissant les moyens d'y parvenir. Entretiens individuels, groupe de discussion, jeux de rôle, initiation à la recherche d'emploi, enseignements pratiques, visites d'entreprises, sont couramment pratiqués.

- 1977 : une première unité du Centre d'Aide par le Travail est donc créée, rue de Marignan, réservée aux personnes souffrant d'un handicap dû à la maladie mentale, ce qui est une première (également pour la DDASS qui donne une convention pour un CAT de 15 places à titre expérimental). En 1982 tous les ateliers du CAT, s'installe dans des locaux plus vastes, au 29 rue du faubourg Saint-Antoine, à l'exception de l'atelier couture qui demeure rue de Marignan.

- Début 1980 : L'Unité d'Accueil et de Psychothérapie Familiale se bâtit sur une théorie et une pratique innovante : la famille du malade est considérée comme une institution avec sa propre logique de fonctionnement dans laquelle le patient s'inclut. L'idée est de rendre à cette famille sa créativité et son potentiel afin que puisse émerger des demandes propres à chacun de ses membres. L'équipe se constitue avec le Dr Robert Neuburger, MM. Barbier, Creté, Domenach, Granger, Lavergne, à laquelle se joindront Mmes Coquillard, Le Cozannet et Poulain. L'équipe sera complétée par le Dr Claire Martin, messieurs Scordia, De Souza Marques, Van Passel.

- 1980 : l'enseigne de la post cure change pour devenir le Centre de Traitement et de Réadaptation, avec pour sous titre « hôpital de jour ». Avec lui naissent de nouvelles activités sous la houlette féconde de l'équipe. La CAFETERIA : lieu de réunion de toute la

maison, l'organisation de voyages thérapeutiques (St Malo, puis Rome), la création d'un atelier cinéma, et divers ateliers artistiques. En 1987, Marc Hayat en devient le médecin chef. L'équipe s'enrichit avec l'arrivée de Mme Boutrou, infirmière, M. de Souza Marques, psychologue, transfert de l'UAPF.

- 1982 : au Foyer, création du CROC, Comité de Recherche et d'Ouverture Communautaire. Il permet de confier aux pensionnaires la gestion du budget loisirs et de leur demander une participation financière mensuelle, et de leur donner une responsabilité dans la marche du foyer.

- 1984 : au Centre de Traitement et de Réadaptation, le docteur Isaac Salem propose son projet de psychodrame comprenant deux aspects : l'un réservé au psychodrame individuel et psychodrame de groupe et l'autre étant une formation destinée aux thérapeutes. Après avoir suivie cette formation, J-C. Sevin, Brigitte Kammerer, G. Mitran et d'autres à leur tour deviennent psychodramatistes.

- La même année, l'Espace Jeune Adulte est créé. Il s'installe au départ rue d'Amsterdam avec L'Unité d'Accueil et de Psychothérapie Familiale. Il accueille 20 jeunes. Des entretiens psychothérapeutiques individuels sont mis en place ainsi que des groupes de parole, des groupes de vie active et sociale, des groupes de documentation-recherche.

- 1987 : Le centre Mogador participe activement à la création d'Actif formation, en assurant dans ces locaux la partie formation, sous l'influence énergique de Mme Charlet et de Mme Poirier.

- 1987 : les travaux pour réaménager le foyer sont terminés et la surface passe de 100 à 350 m². Le foyer de post cure change de nom et devient le foyer Relais. Autre innovation : les demandes ainsi que les premiers entretiens des postulants sont pris en charge par l'équipe hôtelière. Pourquoi ? Afin de répondre à la demande de la plupart d'entre eux : trouver un gîte. Cette pratique vient donc rompre avec l'habitude de traiter les patients sous l'angle de leur pathologie, comme des personnes déresponsabilisées et traînées d'un lieu à un autre

- 1993, l'Espace Jeune Adulte et Actif Formation partent s'installer rue du Faubourg St Antoine avec le Centre d'Aide par le Travail Bastille.

- 1993 : le CTR crée et anime un réseau constitué par les hôpitaux de jour de soins psychiatriques à Paris. Le premier objectif est d'observer les différents fonctionnements institutionnels. Le deuxième objectif vise à partager et à échanger sur ces pratiques.

- 1994 : Sous la conduite de son nouveau président, le Dr Jean-Louis Armand Laroche l'association SPASM accentue son ouverture à de nouveaux membres issus de milieux professionnels très divers. Ainsi l'association peut et doit constituer une ressource de réflexions, d'actions et d'interrogations susceptibles de soutenir et aussi d'éclairer le travail des soins.

- 1996 le Dr Cacot est nommé par le Conseil d'Administration Médecin Directeur Général de la SPASM. Dans son discours de prise de fonction, il précise notamment qu'il souhaite établir un projet d'établissement tenant compte des nécessités actuelles (les ordonnances Juppé viennent d'être promulguées) et permettant de fédérer les efforts du Conseil d'Administration, de la Direction et des différentes unités. Il va entreprendre le développement de la SPASM en passant d'une logique de fondateur à une logique de

fondation. Il met en place divers outils de « transversalité » : CME associative, Réunion mensuelle des responsables-encadrants, Conseil Scientifique...

- 1997 : Sylviane Lotin est nommée responsable du Centre de Mogador.
- 1998 : achat des locaux du CAT Bastille et de l'EJA.
- 1999 : la SPASM fête ses 40 ans.
- 1999 : pour la première fois la SPASM peut présenter à l'ARH un projet d'établissement 2000-2004, préparé par la direction et l'ensemble des unités et approuvé à l'unanimité par la CME, le CE et le CA.
- 2002 : Au Foyer Relais des travaux sont entrepris afin de rénover l'ensemble du bâtiment.
- 2004 : Chantemerle fête ses 30 ans en présence de nombreux médecins « envoyeurs ». Ce sont eux qui interviennent dans la table ronde intitulée « A quoi sert une maison de repos spécialisée ? »
- 2004 : Le projet Val d'Oise est lancé avec le docteur Baecker. Il s'agit de la mise en place d'un dispositif ambulatoire d'entretien thérapeutique, destiné à dénouer et redynamiser une situation de blocage dans le parcours de vie et de soins d'un patient. Ce dispositif sera au service des patients, des familles et des professionnels de la santé se trouvant dans une situation d'impasse et de blocage. Ce dispositif ne sera efficace que grâce à l'intervention de l'ensemble de ces protagonistes, intervention accueillie par l'approche systémique. Parallèlement, il est prévu la création d'une maison hospitalière de 60 lits appliquant les mêmes principes en hospitalisation temps plein.
- 2005 : l'association de gérontologie du 13^{ème}, confrontée à d'importantes difficultés de gestion, contacte la SPASM afin que celle-ci envisage l'intégration de son hôpital de jour répartie sur deux sites.
- 2005 : l'UAPF met en place à titre expérimental pour la famille et les soignants un travail utilisant des médiateurs d'expression plastique comme le dessin, l'écriture, la peinture, le modelage. Ce médiateur permet d'exprimer des émotions, des ressentis, des souvenirs traumatiques qui ne peuvent plus s'exprimer par des mots.
- 2005 : Le docteur Jean-Louis Armand Laroche, président de la SPASM depuis 1994 décide de quitter ses fonctions.
- 2005 : Mme D'aramon accepte de poser sa candidature au poste de présidente de l'association. Elle est élue à l'unanimité par le Conseil d'Administration.
- 2005 : sous l'impulsion du Conseil d'administration, la SPASM se dote d'un bulletin représentant la vie de l'association et lance le projet de conception d'un site internet.
- 2005 : le CAT Bastille, sous la houlette de Pierre Dromard et du Dr Joseph Torrente re-définit son projet en l'axant autour de la notion d'accompagnement par le travail, avec la mise en œuvre de deux outils spécifiques : la psychopathologie du travail et l'évaluation individualisée du handicap psychique.
- 2006 : la SPASM intègre l'hôpital de jour et le centre d'activités et de prévention de la prestigieuse association de gérontologie du 13^{ème} arrondissement. Pour la SPASM un

nouveau champ d'expérience s'ouvre dans le domaine de la prévention et du soin psychique auprès des personnes âgées.